

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(14\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 15 mars 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 15 mars 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[15 mars 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSur des essais d'émaux réalisés par Émile en relation avec l'expertise dans l'affaire Boucher et Cie : Godin fait des recommandations pour s'assurer des résultats des expériences en vue d'une contre-expertise. Le post-scriptum porte sur la caisse de retraite.

SupportUn signet est placé entre les folios 420 et 422 du registre de la correspondance, portant une inscription manuscrite coupée car le signet est déchiré à cet endroit.

Mots-clés

[Fonderies et manufactures "Godin", Procédure \(droit\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)

Collation4 p. (408r, 409r, 410v, 411r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 17 Mars 72

Mon cher Emile

Par ta lettre du 11^e tu m'as
fait part que tu as réussi
encore directement et sans
incolorer tes essais d'émaux ;
si je prenais cela à la lettre
je me dirais que tout est par
le mieux ; mais je te rappelle
qu'il s'agit de faire un émail
d'encrochage qui nous donne
des pièces réussies propres à
servir à la fabrication de
la route. Tu ne me dis pas
qu'il en soit ainsi, et je sup-
pose que ce sont tout simple-
ment de petites plaques dont
tu parles. Et cela ne suffit
pas. Si je me rappelle bien tu
m'as signalé que la manière

pour les émaux, sont fondus
 contribue beaucoup à leur
 qualité et à leur réussite
 sur la fonte; que des émaux
 fondus à une trop haute tem-
 pérature est trop vite mangés
 de qualité; que des émaux, au
 contraire, fondus à une tempé-
 rature à peu près égale à celle de
 la fonte rouge, et coulés aussitôt
 qu'ils sont bien fondus sont
 meilleurs; que quand ces émaux
 restent encore trop longtemps
 au creuset, ils sont moins bons.

Ce sont là des observations
 que j'ai à peu près consignées
 dans mes brevets en d'autres termes,
 il me paraît d'une très grande
importance de bien s'assurer
de la vérité de ces faits en faisant
 le même émail de 3 manières
 différentes, c'est-à-dire, dans des
 creusets chauffés de différentes
 manières. Si réellement il est
 démontré que la fusion des émaux

faite à des températures différen-
 peut empêcher la réussite de l'œu-
 ou contribuer à sa bonne quali-
 il faudrait prouver cela dans
 contre expertise, afin d'établir
 pourquoi les experts n'ont pas
 réussi. Dans ce but, j'aurais e-
 content de te voir construire 3
 petits fourneaux dans le labo-
 toire, ayant une cheminée suffi-
 sante pour un bon tirage, mais
 qui permette de bien régler le tirage
 de chacun d'eux. De cette façon
 pourrait mettre au feu trois creusets
 en même temps et faire dans
 chacun d'eux la même préparation
 et on prouverait ainsi en gouver-
 nant le feu d'une façon différente
 dans chaque creuset que le même
 émail donne des résultats différents.
 Je ne sais s'il te faudrait beaucoup
 de temps pour construire ces four-
 neaux, mais il est de la plus grande
 importance de pouvoir faire des
 expériences semblables dans quelques
 jours. Et je regrette beaucoup de ne

ne pas oser aujourd'hui affirmer
la réalité de ces faits devant les
personnes avec lesquelles j'ai à
causer de la contre-expertise.

Quant aux essais que tu as à
faire, tu es complètement maître
de recourir à ceux que tu crois les
plus faciles à faire, les plaques
que j'ai remises aux experts n'ont
aucun rapport avec les nouvelles
expériences qu'il s'agit de recom-
mencer. Dis cette lettre avec beau-
coup d'attention, dis-moi ce que
tu vas faire et fais-moi les
réflexions qu'elle te suggère.

Avec amitiés bien dévouées

Godin

P.S. Tu as bien fait d'appliquer les
secours de la caisse de retraite à secourir
les ouvriers, c'était une chose que
déjà j'avais promise.

Emory,

8

FG 15(14)